

Dagmar Schmelzer

Universität Regensburg

dagmar.schmelzer@ur.de

Malgré tout on rit à Saint-Henri. Les figures du populaire dans le corpus de documentaires francophones de l'Office national du film, entre regard ethnographique et *empowerment* politique

Depuis la fin des années 1950, les cinéastes francophones de l'Office national du film répondent de manière spécifique à la mission de la Loi sur le cinéma de 1950, qui est de faire connaître aux citoyens et au monde une image du Canada et des Canadiens : les créateurs bien formés issus de la classe moyenne partent à la découverte des quartiers populaires de Montréal et à la recherche « du peuple » et participent activement à la construction d'une nouvelle image de la société québécoise « d'en bas », telle qu'elle se réinventera dans le sillage de la Révolution tranquille : plus urbaine, plus multiculturelle, plus laïque, plus politique et résolument décidée à prendre son avenir en main. Ils testent la nouvelle technique de la caméra à l'épaule et du son synchrone afin d'être au plus près du quotidien vécu, de l'habitat, de la vie de famille, du monde du travail, du sport et des loisirs, tout en prenant conscience à quel point la caméra, en tant que catalyseur, est à l'origine même d'une réalité que les films aident à produire de façon performative – comme en passant, ils contribuent ainsi de manière essentielle au développement transnational de la nouvelle esthétique du « cinéma vérité » (cf. Wintonick 1999).

C'est notamment en réaction à la critique de films comme *À Saint-Henri, le cinq septembre* (Hubert Aquin, 1962), dans lesquels la voix narrative auctoriale, malgré toute l'autodérision relativisante, blesse aussi la fierté des familles ouvrières présentées de manière quasi ethnographique, que l'ONF fait un pas supplémentaire vers la démocratisation du tournage dans le programme « Société Nouvelle » et grâce à l'utilisation de la nouvelle caméra vidéo Portapak : la caméra est mise entre les mains des personnes interviewées elles-mêmes et le filmage est intégré comme une composante d'un processus de discussion politique et de prise de pouvoir que les films accompagnent et génèrent en même temps.

La contribution analysera, à partir de films choisis (entre autres *Les Raquetteurs*, *La Lutte*, *Dimanche d'Amérique*, *VTR St-Jacques : Opération boule de neige* et autres), les images du peuple travailleur que dessine le corpus et examinera, dans une perspective diachronique (de la fin des années 1950 à 1980), comment l'identification identitaire, la mise en scène de la communauté et l'habilitation politique sont atteintes par des moyens narratifs et par l'esthétique cinématographique.

Malgré tout on rit à Saint-Henri. Figuren des Populären im frankophonen Dokumentarfilmkorpus des Office National du Film zwischen ethnographischem Blick und politischer Ermächtigung

Die frankophonen Cinéasten des Office National du Film kommen seit den späten 1950er Jahren dem Auftrag des Film Act von 1950, den eigenen Bürgern und der Welt ein Bild Kanadas und der Kanadier nahezubringen, auf spezifische Weise nach: Die gut ausgebildeten Filmschaffenden aus der Mittelschicht machen sich auf Entdeckungsreise in die Arbeiterviertel

Montréal, entdecken dort „das Volk“ und wirken tatkräftig an einem neuen Selbstbild der Québécoiser Gesellschaft „von unten“ mit, die sich im Zuge der *Révolution tranquille* neu erfinden wird: städtischer, kulturell bunter, säkularer, politischer und unbedingt gewillt, ihre Zukunft selbst in die Hand zu nehmen. Sie experimentieren mit der neuen Technik der Handkamera und des Synchrontons, um ganz nah am gelebten Alltag, an Wohnsituation, Familienleben, Arbeitswelten, Sport und Freizeit zu sein und machen sich doch bewusst, wie sehr die Kamera als Katalysator die zu zeigende Wirklichkeit erst performativ hervorbringt – wie nebenbei tragen sie damit ganz wesentlich zur transnationalen Entwicklung des „cinéma vérité“ bei (vgl. Wintonick (1999): *Cinéma vérité*). Nicht zuletzt in Reaktion auf die Kritik an Filmen wie *À Saint-Henri, le cinq septembre* (Hubert Aquin, 1962), in denen der auktoriale Erzählton trotz aller relativierenden Selbstironie auch den Stolz der quasi ethnographisch vorgeführten Arbeiterfamilien verletzt, macht das ONF im Programm „Société Nouvelle“ und mittels Nutzung der neuen Videokamera Portapak einen weiterführenden Schritt der Demokratisierung: Den Porträtierten selbst wird die Kamera in die Hand gegeben und das Filmen wird als ein Baustein in einen Prozess der politischen Diskussion und Selbstermächtigung eingebunden, den die Filme zugleich begleiten und hervorbringen.

Der Vortrag analysiert an einschlägigen Filmen (u.a. *Les Raquetteurs, La Lutte, Dimanche d'Amérique, VTR St-Jacques: Opération boule de neige* und andere) die Bilder des arbeitenden Volks, die das Korpus zeichnet, und untersucht aus diachroner Perspektive (Ende der 1950er Jahre bis 1980), wie identitäre Identifikation, die Inszenierung von Gemeinschaft und politische Ermächtigung mittels narrativer und filmästhetischer Mittel erreicht werden.

Literatur/Filmographie (Auswahl):

Froger, Marion (2009): *Le cinéma à l'épreuve de la communauté: le cinéma francophone de l'Office national du film, 1960-1985*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal.

Garneau, Michèle (2013): „Le Canada sous condition de la culture à l'Office national du film“, in: Hans-Jürgen Lüsebrink/Christoph Vatter (Hrsg.): *Multiculturalisme et diversité culturelle dans les médias au Canada et au Québec*. Würzburg: Königshausen & Neumann, 35-50.

Lipp, Thorolf (2016): *Spielarten des Dokumentarischen. Einführung in Geschichte und Theorie des Nonfiktionalen Films*. Marburg: Schüren.

MacKenzie, Scott (2004): *Screening Québec. Québécois Moving Images, National Identity, and the Public Square*. Manchester/New York: Manchester University Press.

Khoury, Malek/Varga, Darrell (2006): *Working on Screen. Representations of the Working Class in Canadian Cinema*. Toronto: University of Toronto Press.

Waugh, Thomas/Winton, Ezra/Baker, Michael Brendan (Hrsg.) (2010): *Challenge for Change: activist documentary at the National Film Board of Canada*. Montréal: McGill-Queen's University Press.

Wintonick, Peter (1999): *Cinéma vérité: le moment décisif* [Dokumentarfilm].